

# Seine -Saint- Denis

LE MAGAZINE



N°65 \* NOVEMBRE 2017

seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT

## *J'exprime mes droits, je construis mon avenir*



18

### *La différence, c'est pareil*

Les crèches et les centres PMI accueillent des tout-petits porteurs de handicap.



27

### *Thierry Samitier*

L'auteur et comédien nous présente ses «chers voisins» de Montreuil, où il réside.



30

### *Fatima pour mémoire*

Le 17 octobre 1961, cette jeune manifestante algérienne et stanoise a été assassinée par la police.



**Intergénéreux!** • La Semaine Bleue (début octobre) a permis de rendre plus visibles les actions menées en direction des personnes âgées isolées. Mais aussi de sensibiliser sur le rôle social des seniors dans notre société. [Lire sur ssd.fr/mag/c65/1155 et 1165](http://Lire sur ssd.fr/mag/c65/1155 et 1165)

**Ados** • Voyage extraordinaire, à travers les 1 001 facettes de l'adolescence, venez découvrir la nouvelle exposition proposée par l'espace de prévention Tête à tête. Destinée aux 13 ans et plus, elle aborde la question de l'estime de soi, de la gestion des émotions, des sources de bien-être à cette période de la vie. (Au centre commercial Rosny 2, niveau 2 porte 2).

**Rattrapage** • Le Département se lance dans la course pour rattraper son retard en matière d'équipements sportifs. Deux gymnases et un terrain synthétique ont été inaugurés en octobre à Stains, Gagny et au parc départemental Jean-Moulin – les Guilands de Montreuil-Bagnolet.



**C'est l'automne** • Tous les sens étaient sollicités par divers ateliers ludiques et des dégustations lors de la fête annuelle de la Vigne organisée dans le parc départemental du Sausset.



**Cro-Magnon** • Il ne manquait plus que quelques aurochs et on se serait cru 150 000 ans auparavant ! Les 14 et 15 octobre, le parc départemental de la Haute-Île à Neuilly-sur-Marne, accueillait les championnats d'Europe de tir aux armes préhistoriques.



**En fanfare** • Pour fêter 20 ans de musiques d'ici et d'ailleurs, Villes des musiques du monde a ouvert son festival par une « canal'cade », de Paris à Aubervilliers.

**Vous souhaitez accueillir des enfants à votre domicile, veiller à leur bien-être et contribuer à leur épanouissement ?**

**Devenez assistant.e maternel.le agréé.e**

Pour en savoir plus sur ce métier, prenez contact avec le secrétariat de PMI et des assistant(e)s maternel(le)s (SAM) proche de chez vous :  
N° vert : 0800 975 000

[seinesaintdenis.fr/Devenez-assistant-e-maternel-le.html](http://seinesaintdenis.fr/Devenez-assistant-e-maternel-le.html)



Plus d'informations sur [seinesaintdenis.fr/13596](http://seinesaintdenis.fr/13596)

**29 NOV  
• 4 DÉC  
SALON  
!**

**SALON DU LIVRE  
ET DE LA PRESSE  
JEUNESSE**



**#INSEINESAINTDENIS  
MONTREUIL  
SLPJPLUS.FR**

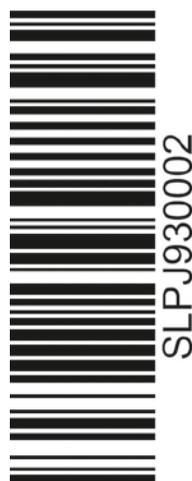


Belleville2017 © photographie Thomas Duval

**Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis a le plaisir de vous offrir cette entrée gratuite\*.**

\*Valable pour 1 visite/1 personne (toute sortie est définitive) - cette invitation est à découper et à présenter aux entrées situées rue Étienne Marcel : portes A et B, sans passer par les caisses. Espace Paris-Est-Montreuil - 128, rue de Paris à Montreuil • Métro ligne 9 arrêt Robespierre (sortie 2, rue Barbès) • Bus 102 Place Gambetta-Gare de Rosny/arrêt Sorins.

**Du mercredi 29 novembre au vendredi 1<sup>er</sup> décembre** : entrée gratuite pour tous. • **Du samedi 2 au lundi 4 décembre** : accès payant sauf pour les - de 18 ans, les demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA, les handicapés et leur accompagnateur (titre d'accès obligatoire : slpjplus.fr). Ne peut être vendue / ne pas jeter sur la voie publique



**seine-saint-denis**  
LE DÉPARTEMENT  
[www.seine-saint-denis.fr](http://www.seine-saint-denis.fr)

**08 Agenda**  
**OBSERV'ACTEURS ET VIGIE-NATURE**

Avis aux amoureux de la nature, la Maison du parc départemental du Sausset ouvre un nouvel espace dédié aux sciences participatives.

**18 Service public**  
**DIFFÉRENTS MAIS PAREILS**

Les tout-petits porteurs de handicap sont accueillis dans les structures de la Seine-Saint-Denis.

**21 Chrono**  
**LE FUTUR ENTRE EN GARE**

Le Grand Paris Express va transformer la vie des Sequano-Dionysiens. Six exemples...

**22 Service public**  
**ALERTE AU BIG BANG**

Mobilisation générale pour les services publics face au projet de disparition du Département.

**24 Ils et elles font la Seine-Saint-Denis**  
**STEPHAN FAUDEUX**

Le directeur des salons audiovisuels Screen4All et Satic incite les jeunes à faire des films.

**30 Mémoire**  
**FATIMA HORS DU SILENCE**

Il a fallu plus de 25 ans pour que l'assassinat de cette manifestante du 17 octobre 1961 soit reconnu.

**10 À la une**

**Etre l'Ami des enfants, c'est tous les jours**

Le 20 novembre, c'est la Journée internationale des droits des enfants. Au-delà, l'engagement au quotidien du Département en direction de la jeunesse est salué par l'Unicef.



**Stéphane Troussel**  
président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

« **Ce qui me guide, c'est de pouvoir aider les enfants à devenir des citoyens responsables et à trouver une place dans la société de demain.** »

(Retrouvez l'interview page 13)



Avec près de 30% de sa population ayant moins de 18 ans, la Seine-Saint-Denis, département le plus jeune de la France métropolitaine, a placé l'enfance et la jeunesse au cœur de son action.



**Le magazine d'information du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis** N°65 | NOVEMBRE 2017 | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS 93006 BOBIGNY CEDEX | Tél. 01 43 93 94 67 // Directeur de la rédaction : Olivier Cessot | Rédactrice en chef : Sabine Cassou - 01 43 93 94 60 - scassou@seinesaintdenis.fr | Rédaction : Isabelle Lopez - 01 43 93 94 19 - ilopez@seinesaintdenis.fr | Georges Makowski - 01 43 93 94 69 - gmakowski@seinesaintdenis.fr - Christophe Lehoussé - 01 43 93 94 37 - clehoussé@seinesaintdenis.fr | Ont collaboré à ce numéro : Sandrine Bordet, Stéphanie Coye, Claude Bardavid | Photothèque : Valérie Melle - Betty Sotot | Secrétariat : Sylvie Doré | Photo de couverture : Jules Hidrot | Direction artistique et maquette : JBA | d'après la maquette originale de La Commune | Secrétariat de rédaction : JBA | Abonnements mag93@cg93.fr | Crédits photo : P. Berger Artcomart, E. Garaut, S. Hitau, G. Joly, KB Canal93, P. Lecomte, B. Lévy, J.-L. Luyssen, N. Moulard, M. Nicolas, P. Peroteau, C. Ramirez, F. Rondot, D. Ruhl, P. Victor | Impression Public Imprim | Distribution : Champar. Isa+ | Tirage : 660 000 exemplaires | N° ISSN : 1969-9727 | Directeur de la publication : Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | [www.seine-saint-denis.fr](http://www.seine-saint-denis.fr) | Imprimé sur du papier sans chlore. | Pour toutes réclamations concernant la diffusion du magazine, écrivez à : [cg93@champar.fr](mailto:cg93@champar.fr) si vous habitez à : Aubervilliers, La Courneuve, L'Île Saint-Denis, Pierrefitte, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, Saint-Ouen, Bagnolet, Bobigny, Drancy, Montreuil, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Pantin, Romainville, Le Bourget, Dugny, Epinay-sur-Seine. [cg93@leclapm@orange.fr](mailto:cg93@leclapm@orange.fr) si vous habitez à : Aulnay-sous-Bois, Clichy-sous-Bois, Clichy-sous-Bois, Coubron, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Blanc-Mesnil, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois, Sevran, Tremblay-en-France, Vaujourn, Villemonble, Villepinte.



25 novembre  
**HUMOUR  
GAGNY**

**Les talents de demain**

Chaque année, le Théâtre André-Malraux donne sa chance à de jeunes humoristes. Depuis, beaucoup ont fait carrière, comme Anne-Sophie Girard, Jeff Panacloc ou Caroline Vigneaux. Le 25 novembre, une nouvelle édition des Jeunes talents du rire vous permettra d'en découvrir bien d'autres encore.

*Théâtre André-Malraux : 1 rue Guillemeteau, Gagny, 01 56 49 24 10*



22 novembre  
**HANDBALL  
TREMBLAY**

**Voir Nantes et rebondir**

Pour son retour au plus haut niveau du handball français, Tremblay vit un début de saison difficile (5 défaites d'affilée). Et si Nantes, vice-champion de France et vainqueur de la coupe de France l'année dernière, n'est pas franchement l'adversaire idéal pour se relancer, on est en tout cas assuré d'assister à un beau match de hand. Et on a vu contre Montpellier (défaite 28-25) que les hommes du nouveau coach Benjamin Braux n'étaient pas forcément démunis contre les gros. Pour le gardien et capitaine Patrice Annonay et les siens, il s'agira de se mettre dans le rythme avant un mois de décembre plus clément où il faudra absolument prendre des points face à Massy et Saint-Raphaël.

*Tremblay Hand- HBC Nantes, au Palais des Sports, 20h*



25 novembre  
**JONGLAGE  
LA COURNEUVE**

**Allégorie du travail**

Dans Humanoptère, sept jongleurs nous montrent comment les hommes parviennent à déjouer les rythmes de travail imposés.

*Maison des jonglages : 11 avenue du Général-Leclerc, La Courneuve, 01 49 92 60 54, maisondesjonglages.fr/*



**LITTÉRATURE JEUNESSE**  
★ Du 29 novembre au 4 décembre

**Le livre, ce miroir...**



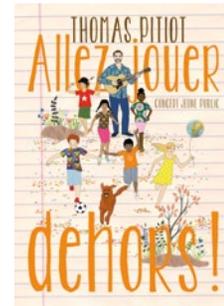
**MONTREUIL. Parce qu'il traite de l'intime et de l'universel**, qu'il parle à notre moi profond comme il nous ouvre aux autres, un livre aide à appréhender le monde autant que soi-même, à le comprendre, à se comprendre. Et ceci est particulièrement vrai pour la littérature jeunesse. Il n'est ainsi pas étonnant que le thème des représentations de l'enfance et de l'adolescence ait été retenu pour être le fil rouge du prochain Salon du livre et de la presse jeunesse (SLPJ). Une grande exposition y sera consacrée, donnant à voir le travail de sept illustrateurs contemporains et célébrant l'anniversaire des célèbres séries Titeuf et Tom-Tom et Nana. Des ateliers, des espaces de lecture, des rencontres avec des auteurs, des défis dessinés, des spectacles musicaux et 450 exposants compléteront la programmation. En bref, tout ce qui a fait de cet événement, le plus grand rendez-vous européen dédié à la littérature jeunesse.

Le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis est subventionné par le Conseil départemental.

*Plus d'informations sur [slpplus.fr](http://slpplus.fr)*



**Sylvie Vassallo**, directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis **« Cette année pour la première fois, des jurys de jeunes lecteurs décerneront trois Pépites du Salon. C'est à eux qu'est destinée cette littérature et nous mesurons de plus en plus leur capacité à avoir un point de vue sur ce qu'ils lisent et à en être les prescripteurs. Nous avons voulu mettre cela en avant. »**



10 décembre  
**JEUNE PUBLIC  
SAINT-OUEN**

**Concert d'ouverture**

En chant et musique, Thomas Pitiot invite les enfants à aller jouer dehors pour mieux s'ouvrir au monde. Mais après ce concert, les faire sortir de la salle risque de s'avérer compliqué !

*Espace 1789 : 2/4 rue A. Bachelet, Saint-Ouen, 01 40 11 70 72, [espace-1789.com](http://espace-1789.com)*

Du 30 novembre au 5 décembre

**SANTÉ  
SUR TOUT LE  
TERRITOIRE**

**Santé, Sida, sexualité : venez en parler**

« La lutte contre le Sida nous oblige », déclarait en juin le président du Conseil départemental. Cela passe par le dépistage, sans qui « pas de diagnostic, ni de traitement ». C'est pourquoi, autour de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, les équipes des Centres d'information, de dépistage et de diagnostic renforceront leurs actions. Avec plusieurs associations, elles accueilleront ceux qui le souhaite pour parler santé et sexualité et proposer un test de dépistage gratuit.

*[seine-saint-denis.fr](http://seine-saint-denis.fr)*



Jusqu'au 6 décembre

**HIP-HOP  
AULNAY-SOUS-BOIS, BOBIGNY  
ET LE BLANC-MESNIL**

**Plutôt concerts ou plutôt danse ?**

Deux festivals font la part belle à la culture hip-hop ce mois-ci. Côté musique, Terre(s) hip-hop investit du 2 novembre au 2 décembre Canal 93 et le Deux-pièces cuisine avec le sombre Klub des lossers, le discret JP Manova ou encore l'explosif Médine. Côté danse, c'est le festival H2O et sa programmation résolument ouverte et métissée qui vous attend à Aulnay-sous-Bois du 3 au 6 décembre.

*Plus d'infos sur [terreshiphop.fr](http://terreshiphop.fr) et [aulnay-sous-bois.fr](http://aulnay-sous-bois.fr)*

Du 29 novembre au 17 décembre

**THÉÂTRE  
SAINT-DENIS**

**Comédie en huit songes**

Quand Boulgakov, maître du fantastique, s'empare de la fuite des Russes blancs vers la Crimée en 1920, cela donne une pièce en quatre actes et huit songes, à la fois profonde, drôle et mystique, remarquablement mise en scène par Macha Makaïeff.

*Théâtre Gérard-Philippe : 59 bd Jules-Guesde, Saint-Denis, 01 48 13 70 00, [theatregerardphilippe.com](http://theatregerardphilippe.com)*



**FESTIVAL** ★ Du 17 novembre au 24 décembre

**Africolor, le festival tisseur de liens**

**DANS 15 VILLES. De la cérémonie des anciens aux folles nuits de Kinshasa**, du Mali à la Louisiane, en passant par l'Océan Indien ou la Syrie, de la musique à la danse mais aussi à l'humour, le festival Africolor tisse plus que jamais des liens entre les cultures. Au programme notamment : des temps forts consacrés aux événements en Guadeloupe de "Mé 67" ; au mouvement coupé-décalé ; au dialogue entre la transe de l'anthropologue-cinéaste Jean Rouch et celle du Cabaret contemporain, mais aussi des rencontres entre la flûtiste virtuose Aïssam Jalal et la griotte Noura Mint Seymali ou entre le bluesman malien Abou Diarra et le jeune musicien marocain Mehdi Nassouli. Tirez un fil et laissez-vous porter.

*Tout le programme sur [africolor.com](http://africolor.com)*



Du 15 novembre  
au 3 décembre  
**THÉÂTRE  
BOBIGNY**

**Foule  
sentimentale  
sur la scène  
de la MC93**

Jamais seul est le titre que Mohamed Rouabhi a donné à la pièce qu'il a écrite pour le metteur en scène Patrick Pineau. Et avec ses quarante personnages, dont les combats quotidiens et «vies minuscules» dévoilent une richesse et une générosité rare, vous ne le serez assurément pas.

**MC93: 9 bd Lénine, Bobigny, 01 41 60 72 72, mc93.com**



**ENVIRONNEMENT** ★ Toute l'année

# Un espace dédié aux sciences participatives

**PARC DÉPARTEMENTAL DU SAUSSET. Vous aimez la nature, les plantes, les arbres, les animaux?**

Vous souhaitez mieux les observer ou contribuer à leur connaissance? Rendez-vous à la Maison du parc départemental du Sausset! Un tout nouvel espace dédié aux sciences participatives vient d'y ouvrir. Vous y trouverez toutes les informations sur les démarches Observ'acteur et Vigie-Nature. Ces programmes, portés par l'Observatoire départemental de la biodiversité urbaine et par le Muséum, encouragent les citoyens à participer concrètement

à la connaissance de la biodiversité, en collectant et en envoyant des informations sur la faune et la flore observées dans son jardin ou lors de balades. Que vous soyez botaniste ou zoologiste en herbe, juste un amoureux de la nature ou simplement un curieux, voilà une excellente façon d'aider les chercheurs et l'environnement!

**Maison du parc départemental du Sausset: avenue Raoul-Dufy, Aulnay-sous-Bois ou avenue du Sausset, Villepinte, 01 71 29 20 80, parcsinfo.seine-saint-denis.fr**

14 décembre

**JEUNE PUBLIC  
ÉPINAY-SUR-SEINE**

**Clown de grande classe**

Dans Circus Incognitus, Jamie Adkins donne vie en virtuose à un clown naïf et fragile, terrorisé à l'idée de prendre la parole en public.

**Maison du Théâtre et de la Danse: 75-81 av. de la Marne, Épinay-sur-Seine, 01 48 26 45 00**



19 et 20 décembre  
**JEUNE PUBLIC  
CLICHY-SOUS-BOIS**  
**Fable épique  
et visuelle**

Dans une mise en scène visuelle, avec poésie et esprit burlesque, les comédiens et les marionnettes de *Mangeront-ils?* nous content l'histoire d'un couple d'amoureux assiégé par un roi tyrannique et jaloux.

**Chapiteau de la Fontaine aux Images: Stade Roger-Caltot, avenue de Sévigné, Clichy-sous-Bois, 01 43 51 27 55, fontaineauximages.fr**



20 décembre  
**JEUNE PUBLIC  
NOISY-LE-SEC**  
**Ciné en musique  
et chant**

Que se passe-t-il à la fin des fables? Pascal Peroteau nous l'apprend à travers des suites musicales et de petits films. Inventif!

**Théâtre des Bergeries: 5 rue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec, 01 41 83 15 20**

7 décembre  
**ÉCONOMIE  
BOBIGNY**  
**Conseils et ateliers pour  
les créateurs d'entreprise**

C'est le 7 décembre qu'aura lieu, cette année, le forum de la création et de la reprise d'entreprise Réussir en Seine-Saint-Denis. Organisé par la Chambre du commerce et de l'industrie et le Département, en collaboration avec la Chambre des métiers et de l'artisanat et avec le soutien financier de l'Union européenne, il réunit de 9h à 17h30 plus d'une trentaine de professionnels à l'écoute pour tout conseil sur le parcours du créateur d'entreprise: hébergement, aspects sociaux et fiscaux, financements et garanties. Des ateliers gratuits sont également proposés, pour permettre aux jeunes créateurs ou repreneurs de mieux réussir leurs entretiens de vente, optimiser leur présence sur les réseaux sociaux, obtenir un financement et des aides ou encore choisir son statut. À 14h, les trophées Espoirs de l'économie 2018 seront décernés aux meilleures et plus prometteuses jeunes créations et reprises d'entreprises du département. Et pour participer à tout cela, il suffit de s'inscrire gratuitement sur le site de la CCI!

**Chambre de commerce et d'industrie: 191 avenue Paul-Vaillant-Couturier, Bobigny, 0 820 012 112, entreprises.cci-paris-idf.fr/web/cci93/reussir-en-ssd-2017**



Jusqu'au 31 décembre  
**SPECTACLE  
EQUESTRE  
Aubervilliers**

Le cheval, «comme le miroir de l'humanité»! Depuis 30 ans, les chevaux occupent une place centrale dans les spectacles de Bartabas et du Théâtre Zingaro. Leur dernière production Ex Anima entend célébrer et rendre le plus beau des hommages à ces inspirateurs et «moteurs de désir» de leur aventure théâtrale. «Une cérémonie», décrit Bartabas, dans laquelle la troupe a dû apprendre à «se dépouiller de [son] égo» pour devenir «une présence en retrait» et «où le spectateur se surprendra à voir l'animal comme le miroir de l'humanité.»

**Théâtre équestre Zingaro: 176 avenue Jean-Jaurès, Aubervilliers, 01 48 39 54 17, bartabas.fr**



Du 7 au 23 décembre  
**CIRQUE  
LA PLAINE SAINT-DENIS**  
**Noël new-yorkais**

Pour Noël, sur la piste métamorphosée en Big Apple, Stuart Seide, jongleurs, clowns, trapézistes et acrobates de l'Académie Fratellini vous transportent à New York.

**Académie Fratellini: 1-9 rue des Cheminots, La Plaine Saint-Denis, 01 49 46 00 00, academie-fratellini.com**

Jusqu'en avril 2018  
**EXPOSITION  
DRANCY**  
**L'internement  
à Drancy en images**

Témoignages bouleversants de l'internement des Juifs à Drancy, les illustrations de Georges Horan-Koiransky donnent à voir le «seuil de l'enfer».

**Mémorial de la Shoah: 110-112, avenue Jean-Jaurès, Drancy, 01 42 77 44 72**

★ JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT

# Protéger les enfants

Soigner, éduquer, veiller à leur bien-être, à leur épanouissement : la Journée mondiale de défense et de promotion des droits de l'Enfant, c'est le 20 novembre.

‡ Dossier réalisé par **Isabelle Lopez**  
 📷 Photographies **Daniel Ruhl, Jules Hidrot**  
 Illustration **Claudia Amaral**

Cette année, le prestigieux Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis a pris tout le monde de court en laissant aux enfants le droit de choisir leurs livres préférés. Des jurys uniquement composés de lecteurs âgés de 8 à 18 ans récompenseront le meilleur roman, la meilleure bédé et le meilleur album. Une très bonne nouvelle pour les droits de l'enfant.

Et dans les collèges, écoute-t-on les enfants au moment de prendre les décisions qui concernent leur bien-être ? Asma<sup>(1)</sup>, Kenzy, Nathan, Nogodjon, Oumou, Sihem, et Kenza, élèves au collège Paul-Painlevé de Sevran, sont déterminés à faire bouger les choses. « On passe 7 heures par jour ici, explique Kenzy, c'est beaucoup. C'est important d'y être dans de bonnes conditions. » C'est pourquoi, il et elles sont tous candidat.e.s pour faire partie du conseil de la vie collégienne. « C'est une instance bien installée dans l'établissement : une instance de dialogue, d'action et de concertation à qui nous allouons un budget chaque année », explique Stéphane Bégot, le principal.

« On voulait des miroirs au-dessus des lavabos... et se réveiller un peu plus tôt... »

« Ne pas parler dans le vide ! »

Du côté des élèves, les motivations sont claires : améliorer le quotidien et laisser une trace pour les générations futures : « Nous sommes en troisième et on a envie que nos petits frères, nos cousins se disent que le collège, c'étaient les meilleures années de leur vie », expliquent les candidats au

conseil. Sihem précise avec le sourire : « Après, on ne demande pas d'être supérieurs aux adultes. On demande à être écoutés. »

Et Asma d'ajouter : « Mais on ne voudrait pas parler dans le vide ! » Le conseil de la vie collégienne de Paul-Painlevé a été créé en 2012, il fut l'un des précurseurs de ce dispositif qui est désormais obligatoire dans l'ensemble des collèges depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017.

Un dispositif équivalent existe dans le foyer de La Caravane, qui abrite 27 enfants à Villemomble.

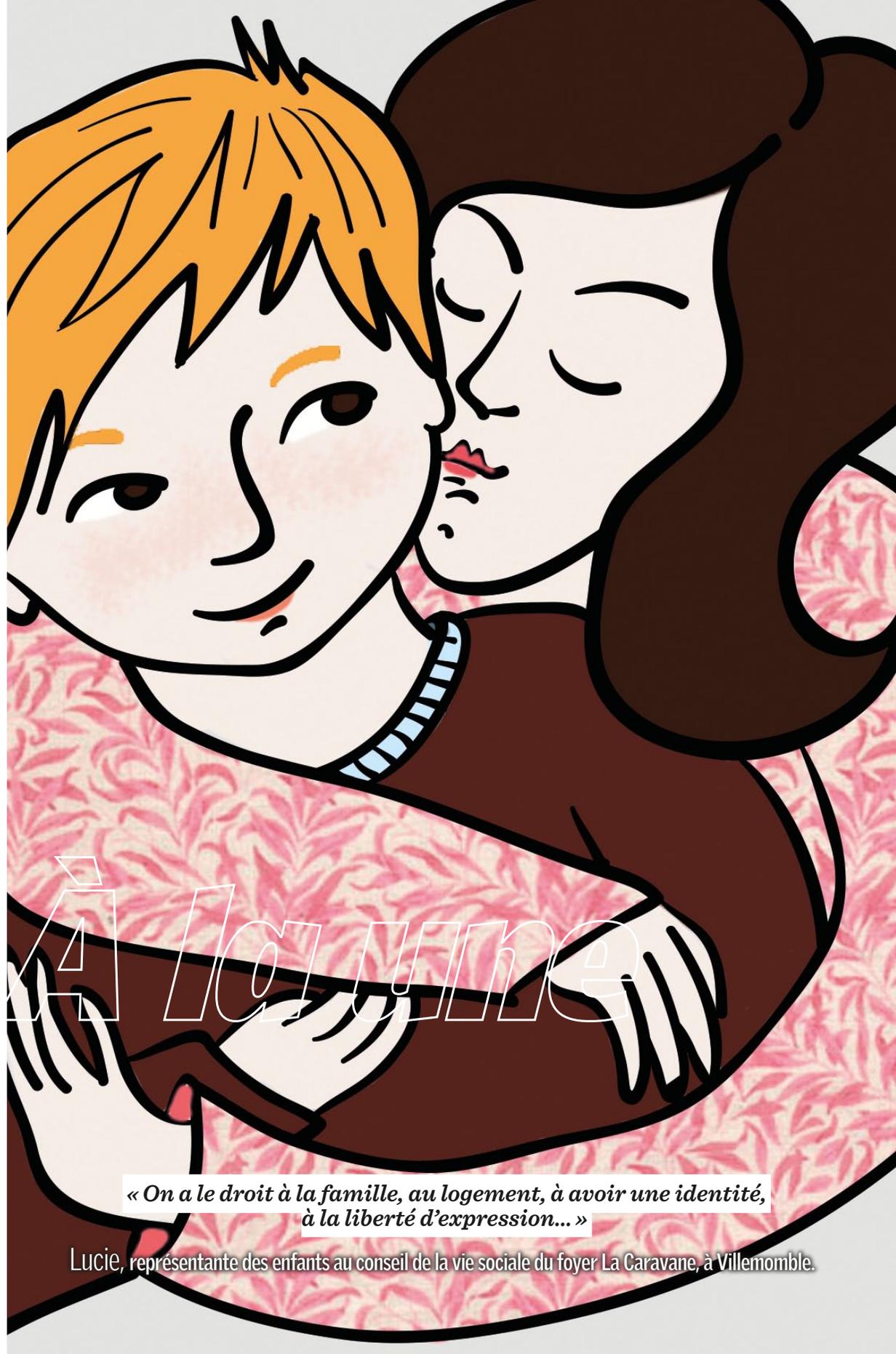
Placés par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) ex Dass, ex-assistance publique) pendant en moyenne 4 à 5 ans, ils peuvent élire leurs représentants au conseil de la vie sociale (CVS).

Comme Lucie, 14 ans : « S'il y a quelque chose qui ne va pas, il faut le changer, c'est normal. Pour cela, je vois toutes les personnes du groupe avant la réunion. On

en a trois par an. »

Lucie est en troisième et elle a 14,2 de moyenne. Parler au nom des autres, elle connaît, elle qui a été élue déléguée de sa classe trois fois en primaire : « Le conseil de la vie sociale, c'est pour des problèmes globaux, qui concernent la vie collective (les équipements, l'organisation...) Par exemple, on voulait des miroirs au-dessus des lavabos, et puis se réveiller un peu plus tôt le matin pour aller à l'école... Pour des problèmes plus personnels, chacun d'entre nous peut aller voir son éducateur n'importe quand... »

★★★



« On a le droit à la famille, au logement, à avoir une identité, à la liberté d'expression... »

Lucie, représentante des enfants au conseil de la vie sociale du foyer La Caravane, à Villemomble.

★★★ «Respecter leurs droits»

Autre lieu, autres enfants. À Pantin, à l'approche du 20 novembre, Journée internationale des droits de l'enfant, un atelier photographique va être proposé aux jeunes résidents d'un centre éducatif de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ une direction du ministère de la Justice) pour illustrer leurs droits. Des jeunes qui après avoir commis une infraction, sont placés ici, sur décision du magistrat, pour les protéger. « Nous nous adaptons à chaque situation, explique Soraya Mehdaoui, directrice de l'Établissement de placement éducatif de Pantin. Nous individualisons la prise en charge pour plus d'efficacité pour être au plus près des besoins des jeunes qui sont différents les uns des autres : en matière de santé, d'insertion, de repas. Cela fait partie de notre mission de service public de respecter leurs droits. ». Ici chacun a sa chambre. Chaque semaine, un temps est consacré aux demandes : un rideau dans une chambre, une lampe de chevet, un ventilateur. Dans notre département, ce sont 1 700 jeunes qui chaque année sont suivis par des éducateurs de la Protection judiciaire de la jeunesse. Seule une minorité d'entre eux vit en centre éducatif.

«Un engagement fort du Département»

L'Unicef veille à ce que la Convention internationale des droits de l'Enfant soit appliquée partout. Cette même organisation a reconnu la Seine-Saint-Denis comme un « Département Ami des enfants » voilà trois ans. Un titre que le Département a obtenu grâce à ses actions en faveur des enfants. « Ce que nous analysons dans les dossiers de candidature, c'est de quelle façon la collectivité va au-delà de ses compétences. Notamment dans les politiques publiques qu'elle mène en direction des enfants et des adolescents », explique Julie Zerlauth, responsable des relations avec les collectivités territoriales chez Unicef France. Un titre qui implique aussi un partenariat sur le long terme avec l'Unicef : « C'est un contrat moral : on félicite les Villes et les Départements qui deviennent Amis des enfants mais nous sommes encore plus vigilants avec eux. Nous veillons à ce qu'ils soient sur le bon chemin. C'est un engagement mutuel très fort entre l'Unicef et le Département de la Seine-Saint-Denis. » On devrait tous avoir lu la Convention internationale des droits de l'enfant<sup>(2)</sup>. Ce texte ratifié à ce jour par 192 pays engage chacun de nous à respecter les droits de tous les enfants. Il contient 54 articles et se lit en un peu plus de 30 minutes. En vous en souhaitant bonne lecture ! ★

(1) Dans ce dossier, les prénoms ont été changés.

(2) [humanium.org/fr/texte-integral-convention-internationale-relative-droits-enfant-1989/](http://humanium.org/fr/texte-integral-convention-internationale-relative-droits-enfant-1989/)



Kenza, 14 ans, Sevran

LE DROIT À LA PAROLE

« Le conseil de la vie collégienne, c'est pour qu'on prenne en compte ma parole. Sinon, ça ne sert à rien de s'engager. Bon, après, ils ne peuvent pas tout financer... »

Lucie, 14 ans, Villemomble

LE DROIT À UNE IDENTITÉ

« On a le droit à la famille, au logement, à avoir une identité, à la liberté d'expression... après, le reste, je ne me souviens plus ! »



Tom, 15 ans, en foyer de la PJJ

LE DROIT À SA CHAMBRE

« On n'a pas le droit d'entrer dans les chambres comme ça... il faut toquer ! »

Louna, 8 ans, en foyer de l'ASE, Villemomble

LE DROIT À L'ÉCOLE

« Ici, on a le droit d'aller à l'école. On a le droit de participer à des activités... Mais on n'a pas le droit de sortir. »



3 questions à... Stéphane Troussel

président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

Comment le Conseil départemental s'empare-t-il de la Convention internationale des droits de l'Enfant ?

Depuis longtemps, nous avons fait le choix d'une politique publique forte en direction des enfants et de la jeunesse. La Seine-Saint-Denis est en effet le département le plus jeune de France métropolitaine, et c'est une chance... Nous avons des compétences légales en matière de bâti de collèges, de protection, d'accès aux soins, mais nous allons beaucoup plus loin en multipliant les équipements dans les crèches, les collèges, les parcs, en favorisant l'éducation culturelle et sportive, en offrant des lieux propices à l'épanouissement des enfants. Mener le combat pour l'égalité et la réussite pour tous et toutes, c'est un peu notre ADN.

Vous êtes souvent sur le terrain. Quels sont les droits de l'Enfant qui restent encore à prendre en compte ?

Il y a encore trop d'obstacles. Certains droits sont proclamés, mais ils ne sont pas effectifs. Je pense à l'article 23 de la Convention internationale, qui octroie aux enfants en situation de handicap le droit à mener une vie pleine et décente.. C'est pour cela que, dans les crèches, nous mettons tout en œuvre pour l'accueil de tous les enfants. Avec le plan Défi Handicap, nous créons plus de places en établissement pour les enfants en situation de handicap. Je pense aussi à la difficile intégration des enfants handicapés en milieu scolaire ordinaire. Reconnaissons qu'il y a encore beaucoup à faire et que, collectivement, nous devons nous mobiliser pour que la société soit plus inclusive.

En 2014, l'Unicef a reconnu la Seine-Saint-Denis « Département ami des enfants ». C'est un encouragement ?

Oui, et une belle fierté d'être labellisé par cet organisme international. Nous le vivons comme une reconnaissance de l'engagement du Département, du travail de ses agents oeuvrant au quotidien en direction de la jeunesse. Nous devons lutter contre tous les déterminismes pour que tout soit possible, tout le temps. Ce qui me guide, c'est de pouvoir aider les enfants à devenir des citoyens responsables et à trouver une place dans la société de demain.

Propos recueillis par Sabine Cassou

**LE DÉPARTEMENT AMI DES ENFANTS**

En 2014, le Département de la Seine-Saint-Denis présente un dossier de candidature auprès de l'Unicef pour obtenir le titre de Département Ami des enfants. Et l'obtient. Ses atouts: «*L'accompagnement des familles en difficulté dans le cadre de la protection de l'enfance: les solutions intermédiaires trouvées, notamment avec les accueils de jour, pour éviter le placement en famille d'accueil*, explique Julie Zerlauth, de l'Unicef. *Il y avait une démarche particulière pour accompagner les familles vers un mieux-être et une meilleure prise en charge de l'enfant. Ça, c'était vraiment un des points forts du dossier.*» L'Unicef a aussi beaucoup apprécié que le Département valorise la participation citoyenne des enfants, «*car la participation citoyenne est l'un des axes forts de la Convention internationale des droits de l'Enfant*».

**VILLES AMIES DES ENFANTS**

Les Lilas, Rosny-sous-Bois et Stains sont les trois Villes Amies des enfants en Seine-Saint-Denis.

**LA DÉFENSE DES DROITS DE L'ENFANT DANS LE DÉPARTEMENT**

Santé, handicap, autorité parentale, difficultés liées à l'école...: vous pouvez faire appel au Défenseur des droits ou à son délégué.

**Épinay:** 01 49 71 99 99 et **Drancy:** 01 48 96 39 29; Rozine Firozaly

**Clichy-sous-Bois:** 01 41 70 38 20 et **Noisy-le-Grand:** 01 55 85 12 00; Frédérique Amieux

**Montreuil:** 01 48 70 68 67; Jean-Claude Thibeault

**Bobigny:** 01 41 60 64 11; Henri Potin

**Le Blanc-Mesnil:** 01 45 91 93 57 et **Raincy:** 01 43 01 47 67; Catherine Jardin

**Aubervilliers:** 01 48 11 32 24 et **La Courneuve:** 01 49 92 62 05; Emna Benamor

**Saint-Denis:** 01 55 84 05 30; Michèle Rigeault ou Christian Raoult

**Pantin:** 01 41 83 66 40; Mayemouna Gaye

**Pierrefitte:** 01 49 71 56 90 et **Stains:** 01 71 86 33 44; Steve Larranaga

**Saint-Ouen:** 01 49 18 98 09 et **Villepinte:** 01 48 61 86 30; Marie-Christine Margeot

**Tremblay:** 01 49 63 70 81 et **Sevran:** 01 41 52 40 10; Thierry Misrahi

**Bondy:** 01 71 86 64 30; Blandine Grégoire

**Aubervilliers:** 07 68 98 04 71; Alain Mignot

Pour joindre les délégués au Défenseur des droits par mail: [prenom.nom@defenseurdesdr](mailto:prenom.nom@defenseurdesdr)



Le groupe Kids United a rapporté à l'Unicef un million d'euros avec la vente de leurs trois albums. Ils étaient présents à Pantin cet été sur le canal de l'Ourcq pour promouvoir la lecture auprès des enfants.

**Enfants, agissez pour vos droits!**

Pourquoi la solidarité internationale serait-elle quelque chose de triste? L'Unicef pense au contraire que l'on peut aider les enfants du monde tout en s'amusant et que, au final, ça donne la pêche. Le USEFooL challenge propose 11 défis (mais on peut très bien inventer le sien) pour remplir la cagnotte de l'Unicef, et ainsi contribuer à leurs programmes de terrain: eau potable, vaccination, éducation...

Se maquiller les yeux sans miroir, ressortir le look qu'on avait à 15 ans, se faire un ping-pong dans un lieu improbable, se teindre la barbe ou les cheveux en bleu... My.unicef.fr propose aussi aux enfants de suivre les Kids United sur le terrain et ainsi de découvrir la situation des enfants au Tchad, au Maroc, au Sénégal.

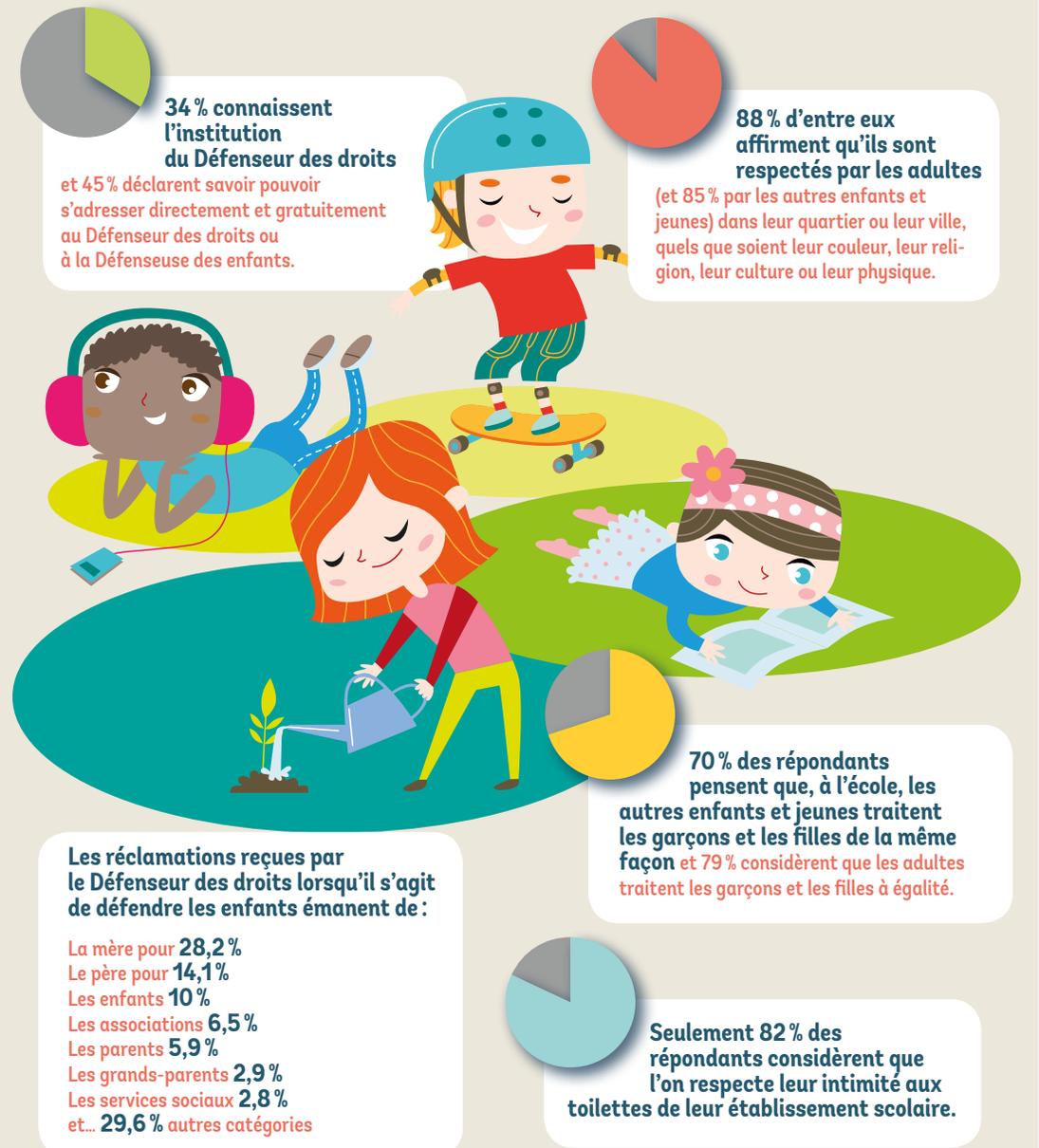
Ce site internet permet aux plus jeunes de produire de petits dessins animés. C'est ainsi que des enfants d'une dizaine d'années ont inventé de petits scénarios mettant en scène Malak, un enfant réfugié syrien.

Le site propose aussi une conférence interactive permettant de connecter des enfants vivant dans un camp de déplacés en Irak avec les élèves en France. Et si les enfants étaient les mieux placés pour faire avancer leurs droits? Un seul objectif: faire changer les mentalités!

[my.unicef.fr/contenu/decouvrez-les-gagnants-de-l-unicef-coding-challenge](http://my.unicef.fr/contenu/decouvrez-les-gagnants-de-l-unicef-coding-challenge)

**DROITS DE L'ENFANT**

En France, 8 enfants sur 10 ont entendu parler des droits de l'enfant.





**28 septembre 2017 • Aulnay-sous-Bois.** Les élèves du collège Simone-Veil ont rendu hommage à cette grande figure de la vie politique française avec une fresque murale, des textes, une chorale et une exposition composée de portraits des Grands Hommes.



**8 octobre 2017 • Aulnay-sous-Bois.** Pour fêter ses 30 ans, le Centre de création vocale et scénique (Créa) a présenté un spectacle retraçant son épopée : 70 créations, 24 commandes d'opéra et 3 500 enfants recrutés sur la base de leur seule motivation.



Mes services publics  
J'Y TIENS

**10 octobre 2017 • Paris.** Lors d'une conférence de presse, le président de la Seine-Saint-Denis, Stéphane Troussel, a affirmé aux côtés des présidents des six autres départements d'Île-de-France sa ferme résolution de ne pas laisser la réforme du Grand Paris casser les services publics de proximité. [Lire sur ssd.fr/mag/c65/1170](http://Lire%20sur%20ssd.fr/mag/c65/1170)

**12 octobre 2017 • Noisy-le-Sec.** Pour alerter sur la possible disparition du Département, liée au Grand Paris, et soutenir les services publics de proximité, Stéphane Troussel s'est rendu dans la crèche départementale Quatremaire à Noisy-le-Sec avec Pascale Labbé, conseillère départementale déléguée.



**3 octobre 2017 • Drancy.** Une journée pour ne jamais oublier : signature d'une convention de partenariat entre le Département et le Mémorial de la Shoah et visite de l'exposition des dessins de Georges Horan-Koiransky pour témoigner de l'enfer de la Shoah.



# Service public

## ★ Handicap

# Tous pareils, tous différents

À l'occasion de la 28<sup>e</sup> Journée internationale de la Convention internationale des droits de l'Enfant, zoom sur l'accueil des tout-petits porteurs de handicap au sein des crèches départementales et des centres de protection maternelle et infantile de Seine-Saint-Denis.

✎ Par **Françoise Vlaemynck**  
 📷 Photographie **Eric Garault**

**Exposition en langue des signes à la crèche Lucie-Aubrac de Bondy**, soirée débat avec les familles sur l'accueil de la différence à la crèche Guynemer de Dugny, installation d'un espace favorisant les activités psychomotrices, récréatives et sensorielles dans les centres de PMI Henri-Barbusse et du 18-Juin à Gagny... Tout au long du mois de novembre, quelque 40 crèches et PMI départementales s'engagent pour valoriser la Convention internationale adoptée par les Nations unies en 1989 et placée cette année sous le signe de l'accueil inclusif du handicap. L'article 23 de la Convention énonce en effet que les « enfants handicapés doivent mener

une vie pleine et décente, dans des conditions qui garantissent leur dignité, favorisent leur autonomie et facilitent leur participation active à la vie de la collectivité ». Un projet de vie et de société que le Conseil départemental a fait sien puisque ses structures accueillent largement les enfants présentant un handicap afin de permettre une réelle mixité au même titre que la mixité sociale.

### Respecter les capacités de chacun

« Ce n'est pas tant l'âge de l'enfant qui nous intéresse que ce qu'il sait faire. S'il est dans une phase où s'exprime sa motricité et n'aime pas le coloriage, il n'en fera pas ! », explique Nathalie Leroi, directrice de la crèche Georges-Braque à La Courneuve, qui accueille cette année deux enfants porteurs de handicap. Et d'ajouter : « Notre objectif est de favoriser son désir de faire les choses au moment où il a envie de les faire : cela vaut d'ailleurs pour tous les autres enfants accueillis dans notre établissement. Et je suis convaincue que c'est cette démarche qui permet que cela se passe bien. L'équipe est là pour accompagner l'enfant, voir où il en est dans la progression, dans son épanouissement et sa prise d'autonomie. »

Maman d'un enfant trisomique âgé de deux ans, Mireille se dit soulagée de savoir que son fils est accueilli dans les meilleures conditions possibles. « Sa place est autant à la crèche que les autres enfants et, entre eux, ils ne font aucune différence. J'ai une confiance totale en l'équipe, et mon fils aussi d'ailleurs... En une année, il a beaucoup progressé et cela va continuer », dit-elle.

Auxiliaire de puériculture référente à la crèche Georges-Braque, Ouiza Nait-Atmane accueille chaque année un enfant porteur de handicap dans son groupe. « Ces accueils modifient un peu l'organisation car, à certains moments, par exemple au moment des repas ou de l'habillage, ces enfants ont davantage besoin d'attention. Mais, finalement, mon travail a pour objectif de soutenir tous les enfants afin qu'ils se développent au mieux en fonction de leurs capacités. », conclut-elle. Tous pareils mais tous différents...★

## Agenda

Le jeudi 23 novembre, de 9h à 11h30, à la Maison pour tous

**Youri-Gagarine, 58 rue Anatole-France, La Courneuve.** Le Service d'accueil de jour de l'Aide sociale à l'enfance (ASE), la circonscription PMI, la crèche familiale municipale, la halte-jeux municipale, le réseau d'assistantes maternelles (RAM), les lieux d'accueil enfants-parents (LAEP), la médiathèque de Plaine Commune et le service municipal des sports organisent une

action partenariale autour de différents ateliers dédiés aux droits de l'Enfant.



### Le point de vue de... Frédéric Molossi

Vice-président chargé de l'enfance et de la famille

« L'accueil des enfants en situation de handicap dans les crèches constitue un axe prioritaire de la politique de la petite enfance et des actions en direction des personnes handicapées menées par le Département. Ainsi l'accueil est-il possible dans chacune des 55 crèches départementales. Le Plan Petite Enfance et Parentalité prévoit aussi la réalisation de travaux et d'aménagements dans six crèches particulières. Ces structures "Référence handicap" deviennent pilotes en termes d'aménagement, d'équipement et d'appui pédagogique à l'accueil d'enfants, mais également de parents ou de professionnels en situation de handicap. Des projets personnalisés adaptés à chaque situation sont construits par les équipes en lien avec les familles. »



**SAINT-DENIS - PLEYEL** Ce sera le carrefour stratégique du Grand Paris Express. Quatre lignes du nouveau réseau s'y croiseront (M14, M15, M16, M17), plus le RER D et la ligne 13 du métro à 250 m. On y prévoit 250 000 voyageurs par jour.

**PARC-DES-EXPOSITIONS** À Villepinte, cette gare dessert le parc des expositions et trois zones d'activités en développement: le Parc des Expositions, Paris Nord 2 et Aérolians Paris. Lignes M17 et RER B.

**LE BOURGET - AÉROPORT** Implantée à Dugny et au Blanc-Mesnil, elle dessert l'aéroport du Bourget (premier aéroport d'affaires européen), le musée de l'Air et de l'Espace et le Parc des Expositions. Lignes M16, M17 et RER B.

## Chrono

# Grand Paris Express, les gares du changement

Transports. Avec 4 lignes et 23 gares en Seine-Saint-Denis, le Grand Paris Express va changer le quotidien de centaines de milliers d'habitants. Zoom sur six de ces gares.

✦ Par Georges Makowski 📷 Photographies Société du Grand Paris : Agence Duthilleul, Agence Kengo Kuma & associates, Agence Miralles Tagliabue, Atelier Novembre, Chartier-Dalix Architectes, Dietmar-Feichtinger Architectes



**CLICHY-MONTFERMEIL** Désormais, les Clichois rejoindront Saint-Denis - Pleyel en 20 mn contre 1 heure aujourd'hui, l'aéroport d'Orly en 42 mn contre 1 h 32 maintenant! Lignes M16 et T4.

**SEVRAN-LIVRY** À proximité du centre-ville et du parc de la Poudrerie, proche du canal de l'Ourcq, cette gare assurera la connexion entre la ligne 16 et le RER B. Noisy-Champs sera à 10 mn contre 52 mn aujourd'hui.

**LA COURNEUVE - SIX ROUTES** Avec cette gare, l'ensemble du quartier va changer. Un vaste projet immobilier sera réalisé en concertation entre la Société du Grand Paris, la Ville de La Courneuve et Plaine Commune. Lignes M16, M17 et T1.



## Vivre ensemble

# ERA 93 prend la balle au bond

Dans le cadre du Festival des Solidarités, du 17 novembre au 3 décembre, gros plan sur l'association ERA 93, basée à Saint-Ouen.

« **Rencontrer des gens, m'ouvrir à d'autres cultures, j'adore ça !** » Wesley Nzau n'a que 19 ans, mais il paraît beaucoup plus mature que ça. Ce jeune homme a mis un pied dans l'association ERA 93 à sa création, en 2010, et depuis, il n'en est plus reparti, en devenant même bénévole. Sans doute parce qu'« *Écouter, Réfléchir, Agir* » a comblé ses attentes. Multi-forme (elle fonctionne aussi comme une maison de quartier), cette association a néanmoins développé un point fort : s'appuyer sur le sport pour favoriser la mobilité des jeunes des quartiers populaires et élargir leurs horizons.

Il y a 3 ans, 20 jeunes Français se sont ainsi rendus à Oujda et Jerada, au Maroc, pour y rencontrer leurs alter ego marocains, notamment autour de parties de tchoukball. Derrière ce nom étrange se cache un sport de balle, non traumatisant car sans contact, et insistant fortement sur l'aspect collectif. Et cet été, les jeunes Séquano-Dionysiens ont organisé

le "match retour" à Saint-Ouen, où ils ont reçu leurs amis maghrébins. « *Pour beaucoup de Marocains, c'était leur premier voyage à l'étranger. Quant à nos jeunes, ils étaient aussi dans la découverte et l'échange. Si au départ les deux parties étaient un peu timides, le tchoukball a vite brisé la glace* », raconte Quentin Dziura-Keukelinck, responsable au sein de l'association depuis 2 ans.

Se servir du sport comme d'un outil favorisant le vivre-ensemble, c'est vraiment un des chevaux de bataille de cette association située dans la cité Emile-Cordon. Il y a deux ans, ERA 93 a ainsi été primée par l'Agence pour l'Éducation par le Sport (APELS) pour l'équipe de tchoukball qu'elle a montée, constituée de jeunes du quartier. Possédant des locaux depuis janvier 2017, l'association veut maintenant tisser des liens plus nourris avec les structures qui l'entourent, par exemple à l'occasion du Festi-Sol. ★ **Christophe Lehouste**



## Le point de vue de...

**Abdel Sadi**

Vice-président chargé des affaires internationales et européennes, de la coopération décentralisée

« *L'ouverture au monde est une dimension incontournable dans notre département. C'est pourquoi la Seine-Saint-Denis s'investit depuis sa première édition dans la semaine de la solidarité internationale, qui devient cette année le festival des solidarités. Cette année encore, plus de 80 structures locales vont pouvoir se rencontrer et se réunir pour valoriser leurs projets et actions de solidarité internationale auprès de la population du département. Notre structure Via le Monde accompagne nombre de ces acteurs tout au long de l'année dans le cadre de ses appels à projets autour des thématiques de développement durable, d'interculturalité, d'accès à l'éducation, de migrations...* »

Rendez-vous sur [festivaldessolidarites.org](http://festivaldessolidarites.org) pour retrouver toutes les actions.

Retrouvez le portrait de Quentin Dziura-Keukelinck sur [vialemonde93.net](http://vialemonde93.net)



Mes services publics, j'y tiens!

## Le Département mobilisé pour le maintien des services publics de proximité

Le projet du Grand Paris pourrait supprimer les départements de la petite couronne, les inquiétudes sont nombreuses.

**Comme tous les jours de la semaine, Myriam vient chercher sa fille** Milane à la crèche départementale Quatremaire. Cette structure, installée à Noisy-le-Sec, fait partie des 55 entièrement gérées par le Département

de la Seine-Saint-Denis. Une compétence qui n'est pas si fréquente puisqu'il n'y a que deux autres Départements en France qui proposent ce genre de services. Et pourtant, comme d'autres, ce service à la population est direc-

tement menacé par la réforme du Grand Paris amorcée par Emmanuel Macron.

Cette réforme institutionnelle annoncée comme prochaine verrait en effet la Métropole du Grand Paris absorber les départements de la petite couronne (Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne et Hauts-de-Seine).

Au nom de la simplification administrative, la Seine-Saint-Denis, le Val-de-Marne et les Hauts-de-Seine disparaîtraient ainsi dans un gigantesque bassin de 7,2 millions d'habitants, se voyant remplacés par une grille de 11 communautés d'agglomération – les nouveaux Établissements publics territoriaux – censés mettre en musique les décisions de la superstructure.

Inquiets, les 7 présidents de Conseils départementaux d'Île-de-France se sont réunis, faisant fi des clivages politiques, pour réaffirmer en conférence de presse le danger de cette réforme et leur opposition.

### Qui va faire tout ça ?

« C'est un véritable big bang territorial que prépare M. Macron. Et j'ai peur que tout cela ne finisse en trou noir pour les services publics de proximité et pour la démocratie locale », pointait ainsi Stéphane Troussel, le président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis qui avait beaucoup à redire sur le traitement de choc qui se profile.

« En supprimant les Départements de la petite couronne, on va casser des outils opérants tels les crèches départementales, les parcours d'éducation artistique et culturelle, le chèque réussite de 200 euros (que tous les élèves scolarisés dans un collège public de Seine-Saint-Denis perçoivent à leur entrée en 6<sup>e</sup>, ndlr). Mais qui va reprendre ces compétences ? Qui en a le savoir-faire ? Sous prétexte de je ne sais quelle

volonté modernisatrice, ce sont encore les habitants qui sont le plus dans le besoin qui vont trinquer ».

Depuis, une pétition pour le maintien de ces services publics de proximité a été lancée en direction des habitants et des quelque 8 000 agents du Département.★

Christophe Lehoussé



Ramzi Kochat,

33 ans, père de Wissem et Manel qui vont en crèche départementale

« Nous, on a eu beaucoup de mal à trouver une crèche et, franchement, nous sommes très contents de celle-ci. L'accueil y est chaleureux et certaines activités y sont proposées, autour du livre ou de la semaine du goût. Si cela venait à disparaître, ce serait une très mauvaise nouvelle. Les enfants, ça a besoin de stabilité. »



Céline Garcia,

directrice de la crèche départementale Quatremaire à Noisy-le-Sec

« La disparition du Département et avec lui des crèches départementales, ça nous inquiète. Déjà parce qu'on ne sait pas si nos emplois seraient préservés. Et ensuite parce que les crèches départementales ont acquis au fil des ans un vrai savoir-faire. Notre projet éducatif (PECD) est régulièrement mis à jour : allez savoir si tout serait repris en l'état ! »

FICHE PRATIQUE

### SIGNEZ LA PÉTITION

## Mes services publics, j'y tiens !

**Mardi 10 octobre, la Seine-Saint-Denis a lancé une pétition défendant les services publics de proximité assurés par le Département. Vous pouvez signer celle-ci sur :**

[lemag.seinesaintdenis.fr](http://lemag.seinesaintdenis.fr)

**Un courrier a par ailleurs été envoyé à l'ensemble des 1,6 million d'habitants du département.**

Demain, qui accueillera les enfants des 55 crèches départementales et les familles suivies dans les 117 centres de protection maternelle et infantile (PMI) ? Qui entretiendra les 350 km de routes départementales et les 8 parcs départementaux ? Qui soutiendra la culture pour tous, les associations et les clubs sportifs ? Qui construira de nouveaux collèges numériques ? Qui délivrera le chèque réussite de 200 € aux élèves à l'entrée en sixième ? Qui financera les aides sociales ? Et demain, quelle transparence démocratique sans élu.e.s de proximité ?

Voilà quelques-unes des nombreuses questions de notre quotidien, posées par le nouveau « big bang » institutionnel préparé par le gouvernement, qui vise à supprimer purement et simplement le Département de la Seine-Saint-Denis, sans aucune réponse concrète.

Sous couvert de « modernité », ce projet complexe et technocratique, ni faisable, ni rentable, aura un impact négatif immédiat sur la qualité des services publics de proximité et risque de paralyser la réalisation de projets majeurs et décisifs pour notre territoire, comme le Grand Paris des transports ou les Jeux olympiques de 2024. Parce que nous voulons plus de services publics de proximité, pas moins.

Parce que nous voulons plus de démocratie, pas moins.

Nous disons « Oui » au Grand Paris des projets qui booste notre territoire pour plus d'égalité ; Nous disons « Non » au Grand Paris centralisateur qui casse les services publics de proximité.

[lemag.seinesaintdenis.fr](http://lemag.seinesaintdenis.fr)

★ **Stephan Faudeux**

# Il a la fibre

En 2014, cet éditeur de magazines a installé Screen4All, le forum des technologies innovantes pour le film, la télévision et les nouveaux media à Saint-Denis. Un rendez-vous qui a encore pris de l'ampleur cette année.

‡ Propos recueillis par **Frédéric Haxo** 📷 Photographie **Éric Garault**

# Ils et elles font la Seine-Saint-Denis

**Aujourd'hui, produire des films n'est plus réservé à une élite. Avec les smartphones, les caméras légères, les outils sont disponibles : la jeunesse de Seine-Saint-Denis doit s'en emparer... »**

Stephan Faudeux, directeur des salons Screen4All et Satis

**Screen4All <sup>(1)</sup> qui vient de boucler sa 4<sup>e</sup> édition a une nouvelle fois été « le » lieu de découverte des avancées technologiques au service de l'image ?**

Oui, pendant deux jours, on a exposé toutes les innovations au service de la création de contenus. Avec aussi bien un gros village sur la prise de son, des exposants comme Sony, qu'une jeune boîte francilienne qui fait du sous-titrage automatique grâce à une solution d'intelligence artificielle. Et, on s'adresse à la fois aux chaînes de télé comme à ceux ou celles qui vont produire du contenu pour leur société, leur association, leur collectivité.

**Côté innovation, quelle est la prochaine "révolution" à venir ?**

C'est celle des outils d'intelligence artificielle (IA) : au-delà d'un terme qui fait un peu science-fiction, il y a là de vraies solutions pour épauler la production de contenus. Par exemple, on peut maintenant grâce à un outil d'intelligence artificielle créer immédiatement après le but d'un joueur de foot, un clip de ses meilleures actions, ce qu'un humain ne pourrait pas faire. Un autre outil d'IA qui est

en train d'arriver sur le marché est capable, lui, de créer des bandes-annonces automatiquement à partir des images qui lui sont fournies.

**Que vont apporter au téléspectateur tous ces améliorations ?**

Déjà, nos métiers vont changer



mais du côté de l'utilisateur on va vers une multiplication de l'offre. Simplement

parce que les productions en direct seront plus légères. Avec le numérique, on pourra imaginer d'ici 4 ou 5 ans le "remote-production", c'est-à-dire qu'il n'y aura plus besoin de déplacer plusieurs cars vidéo pour filmer un match de foot. Demain, on aura des caméras compactes automatisés dans les stades et le réalisateur pourra faire sa production à distance.

**Des solutions qui vont aussi pousser à une nouvelle course à la vitesse ?**

Oui, le fait de se passer de câbles va encore accélérer l'information :

avec la 5G, les caméras transmettront leurs images en direct et on raccourcira les délais de mise à l'antenne. Les chaînes d'infos iront effectivement encore plus vite...

**Vous qui êtes aussi ambassadeur du In-Seine-Saint-Denis <sup>(2)</sup>, comment percevez-vous la place du département aujourdhui dans l'industrie de l'audiovisuel ?**



**« De plus en plus de sociétés de l'audiovisuel viennent en Seine-Saint-Denis. »**

De plus en plus grande... De plus en plus de sociétés liées à l'audiovisuel quittent Paris ou l'ouest-parisien et viennent agrandir le territoire de l'image déjà bien ancré dans le département. Maintenant, pour la Seine-Saint-Denis, il va être important de fixer les talents, parce qu'il y en

a énormément dans ce département qui est jeune et où bouillonne les idées. Mais, si vous arrivez plein de bonnes énergies sur notre marché, tout est possible.

**(1) Du 8 au 9 novembre aux Docks de Paris - Saint-Denis. Infos sur [satis-expo.com/fr/](http://satis-expo.com/fr/)**  
**(2) [inseinesaintdenis.fr](http://inseinesaintdenis.fr) pour en savoir plus**

## ALLAN MORANTE À la poursuite des étoiles

Il n'en finit pas de s'élever!  
À 23 ans, Allan Morante est le meilleur trampoliniste français. Depuis ses débuts à 8 ans, il est resté fidèle au même club, la Dionysienne Trampoline de Saint-Denis. Champion de France 2016 et 2017 en individuel et en synchronisé, trois fois sur le podium en Coupe du monde, il a toutes les raisons d'espérer briller de plus en plus. «À Rio, j'étais remplaçant mais cela m'a encore plus donné envie de participer aux Jeux olympiques!» Il s'est même imaginé un programme idéal associant sport et études: «Je termine mon BTS informatique, je passe ma licence puis je consacre deux ans à temps plein pour préparer les Jeux de Tokyo en 2020. Ensuite, deux ans pour obtenir le master. Il me restera encore deux années pour être fin prêt pour les Jeux de Paris en 2024! Ce sera pratique, le village olympique sera situé à 300 m de chez moi!»



«En 2024, le restaurant des athlètes sera à la Cité du cinéma, c'est immense! Et c'est beau! En plus, je suis sûr qu'il y aura de la bonne cuisine! C'est la France tout de même!»



«L'exil est dur à porter... Les sentiments et les émotions, j'arrive à les oublier. Mais les études, non! C'est un effort de tous les instants.»

## SARA DARKASHALLI La joie de vivre

«En arrivant ici, deux défis m'attendaient, dit-elle d'une voix douce, la langue que je ne connaissais pas et le bac qu'il fallait réussir.» Exilé un temps en Jordanie, sa famille syrienne arrive en France il y a un an et demi. Sara ne parle alors pas le français. Aujourd'hui, en terminale S au lycée international Honoré-de-Balzac à Paris, elle ambitionne une mention au bac pour commencer des études de médecine. «Impossible» et «difficile» sont deux mots qui n'ont pas droit de cité dans cette famille... C'est tout juste si Hussam, le père, n'a pas rayé des dictionnaires ces deux mots interdits. Professeur de français en Syrie pendant près de 25 ans, il a insufflé à sa fille toute son énergie, accordé tout son temps et transmis son savoir pour qu'elle réussisse. Mission accomplie avec, lors de l'épreuve orale du bac en français, un 20/20.

**+web**  
Retrouvez son portrait complet sur [ssd.fr/mag/c65/1184](http://ssd.fr/mag/c65/1184)

## GUILLAUME FOURDINIER ET GONZAGUE GRU Agriculture à La Courneuve!

Deux fils d'agriculteurs nordistes et picards de 30 ans qui s'installent à La Courneuve pour mettre au point des containers à fruits pilotés à distance? Bienvenue dans le monde futuriste mais écoresponsable de la start up Agricoool. Manger des fruits sans pesticide, locaux, qui ont du goût à un prix abordable? Un postulat simple mais paradoxalement compliqué pour les habitants des zones urbaines. La solution des deux entrepreneurs: cultiver dans des containers, avec des circuits d'eaux, de nutriments, des leds et des bourdons pour la pollinisation. La «madeleine de Proust» de leur enfance était une fraise qui avait du goût. À force de la chercher, ils ont fini par la recréer et en faire une entreprise florissante avec les objectifs de 100 containers partout en France et le démarrage des premiers prototypes à l'étranger début 2018!

**+web**

Retrouvez leurs portraits sur [ssd.fr/mag/c65/1186](http://ssd.fr/mag/c65/1186)



«On a réussi à faire renaître les fraises de nos parents... et en bas de notre immeuble!»

## Ma Seine-Saint-Denis



### Le Decathlon de Montreuil

«Un de mes lieux de prédilection à Montreuil est le Decathlon situé tout près du périphérique. En milieu d'après-midi, c'est un endroit calme où on peut redevenir un enfant l'espace d'un instant: essayer un vélo et faire un tour du magasin en déambulant entre les combinaisons de ski, le matériel de musculation et les clubs de golf. On croise d'autres enfants ou des vendeurs très occupés. C'est un moment magique. On ressort de là après avoir acheté un élément qui ne sert qu'une fois, comme un cadeau de Noël. Moi la dernière fois, c'était un chronomètre, mais ça peut être un bonnet de bain vert pomme, ou des gants de golf.»



### En cinq dates

1963 Naissance  
1999 Intègre l'émission de Canal+ Nulle part ailleurs  
2004 Écrit la pièce de théâtre Ta gueule, je t'aime  
2008 Commence à écrire pour la série Scènes de Ménage  
2012 Intègre le casting de Nos Chers Voisins



### Le Mange Disc à Montreuil

«Au Mange Disc, il y a une poésie familiale. Les toiles cirées comme à la maison, mais la maison de quand on était petit. Et la cuisine aussi: des saucisses, des frites, du magret, des pommes de terre. J'ai l'impression que c'est ma grand-mère qui est en cuisine et que c'est elle qui a mis la table. C'est un parfum, une ambiance, une vibration familiale. On sent que c'est pas trafiqué, c'est juste simple. C'est un peu ça Montreuil: c'est juste simple. Il y a une histoire populaire qu'on sent encore vibrer sur le marché, dans certains bars où tout est possible.»

## Thierry Samitier

Montreuillois depuis deux ans, ce comédien et auteur connu pour son rôle dans Nos Chers Voisins se lance dans la production de sa série, L'Instant de vérité.

Propos recueillis par Constance Bloch

Photographies Bruno Lévy, Franck Rondot



### Le marché de la Croix de Chavaux

«Quand j'ai emménagé, au début j'allais au marché à Vincennes car j'habite à la limite. Mais très vite, j'ai trouvé l'ambiance de la Croix de Chavaux plus sympathique, plus vivante. Dès qu'il fait beau, c'est carrément génial, en plus il y a le bar du marché.»

**+web**

Retrouvez le portrait de Thierry Samitier sur [ssd.fr/mag/c65/1185](http://ssd.fr/mag/c65/1185)





**AUDE LAGARDE**  
Présidente du groupe



## LE GROUPE UDI-MODEM *Sauvegardons le dispositif ACTE !*

Le dispositif ACTE permet à 25 villes du département de pouvoir accompagner des collégiens temporairement exclus de leurs établissements. Ils sont pris en charge dès le premier jour de leur exclusion par des éducateurs afin que ces jeunes puissent comprendre leur sanction et sont accompagnés pour assurer la continuité de leur cursus scolaire. **Ce dispositif démontre au fil des années son utilité et son efficacité dans la lutte contre le décrochage**

scolaire. Cette action était financée à hauteur de 3/4 par le département et de 1/4 par l'Etat. Ce dernier a décidé de diminuer sa subvention de 50%. **C'est pourquoi nous demandons au département de prendre ses responsabilités en assurant la pérennité de ce dispositif afin qu'il puisse perdurer pour accompagner nos collégiens en difficulté.**

**COORDONNÉES**  
groupe.udi.cg93@gmail.com  
UDI Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis  
@UDI.CG93  
www.udi-cg93.fr  
01 43 93 47 53

**LES ÉLU.E.S DU GROUPE**  
Aude Lagarde  
Hamid Chabani  
Yvon Kergoat  
Gérard Prudhomme



**FRÉDÉRIQUE DENIS**  
Présidente de groupe



## EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS *Parce que l'écologie c'est l'affaire de toutes et tous, ensemble, défendons nos services publics de proximité !*

Parce que **renforcer les services publics de proximité**, c'est se donner les moyens de faire **plus d'écologie**, de développer les mobilités durables, d'amener plus de nature en ville, d'avoir un environnement plus sain, nous vous invitons à signer la pétition départementale : «Mes services publics, j'y tiens», sur le site seine-saint-denis.fr  
Renforcer les services publics de proximité, c'est **mettre la transition écolo-**

**gique au service de toutes et de tous** solidairement avec les personnes les plus vulnérables. C'est apporter plus de participation, plus de transparence, plus d'accessibilité, à la vie citoyenne, à l'exercice des droits et des protections. **Parce que l'écologie c'est mettre l'humain au cœur des préoccupations**, et qu'elle est l'affaire de chacun.e.s, **ensemble, luttons pour renforcer nos services publics de proximité !**

**COORDONNÉES**  
Conseil départemental  
3 esplanade Jean-Moulin  
93000 Bobigny  
groupe.ecologiste.cd93@gmail.com

**LES ÉLU.E.S DU GROUPE**  
Nadège Grosbois,  
Frédérique Denis



**HERVÉ CHEVREAU**  
Président de groupe

## GROUPE CENTRISTE *Logement : n'abandonnons pas le social !*

Le Gouvernement a annoncé sa volonté de diminuer les APL de 60 euros par mois pour les locataires du parc social et de la compenser par une baisse équivalente des loyers à la charge des bailleurs sociaux. Si cette mesure était appliquée, cela représenterait une perte estimée à 9,5 millions d'euros chaque année et 86 millions d'euros sur 8 ans pour le bailleur Seine-Saint-Denis Habitat, soit l'ensemble des fonds propres prévus pour l'investissement dans le cadre du

Nouveau Plan National de Renovation Urbaine. La conséquence serait un ralentissement très fort des projets de construction, des opérations de rénovation ainsi que des travaux d'entretien réalisés par les bailleurs sociaux. Aussi nous demandons à ce que le Gouvernement revienne sur cette mesure injuste et inefficace qui impacterait une fois de plus les quartiers et les habitants les plus modestes de notre Département.

**COORDONNÉES**  
groupecentriste93@gmail.com

**LES ÉLUS DU GROUPE**  
Hervé Chevreau  
Marie Magrino



**PASCAL BEAUDET**  
Conseiller départemental d'Aubervilliers



## GROUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE *Non à la casse des services publics départementaux !*

Nous refusons le projet de suppression des Conseils départementaux de la Seine-Saint-Denis, des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne et le transfert de leurs services publics à la Métropole du Grand Paris, à la Région Ile-de-France et aux EPT (les communautés de communes). **Aux ordres du Président Macron qui fait de l'austérité un modèle de société**, aucune de ces collectivités ne re-

prendra à l'identique tous nos services publics (politique sociale, construction de collèges...). Tout ce qui n'est pas obligatoire est menacé de disparaître : les 55 crèches départementales, les 200 € de prime de rentrée pour les sixièmes, le soutien financier à plus de 1 000 associations ou la politique culturelle. **Vos besoins ne sont pas un coût à réduire. Nous ne lâcherons rien !**

**COORDONNÉES**  
Conseil départemental  
Hôtel du Département  
93 006 Bobigny Cedex  
groupe-communiste-cg93@wanadoo.fr  
elusfrontdegauchecg93.fr  
Tél : 01 43 93 93 68  
Fax : 01 41 50 11 95

**LES ÉLU.E.S DU GROUPE**  
Dominique Attia  
Pascal Beaudet  
Belaïde Bedreddine  
Silvia Capanema  
Dominique Dellac  
Meriem Derkaoui  
Pascale Labbé  
Pierre Laporte  
Abdel-Madjid Sadi  
Azzedine Talbi



**MATHIEU HANOTIN**,  
Conseiller départemental délégué au sport et aux grands événements  
Président du groupe socialiste, radical de gauche et gauche citoyenne



## GROUPE «SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE» *Les départements garants d'un Grand Paris solidaire et démocratique*

Les intentions d'Emmanuel Macron sur le devenir du Grand Paris mettent en péril l'existence des départements de 1ère couronne parmi lesquels la Seine-Saint-Denis. S'il n'est évidemment pas inutile de chercher à optimiser l'organisation institutionnelle du territoire métropolitain, celle-ci ne saurait évoluer selon les termes technocratiques et recentralisateur de l'exécutif.

En outre, pour nous, une telle réflexion

ne peut pas être conduite sans que les **exigences de solidarité et de rééquilibrage territorial** ne soient réaffirmées avec force comme des objectifs constitutifs de la construction métropolitaine. Nous ferons ainsi entendre dans le débat public notre exigence démocratique et notre **attachement aux services publics de proximité** qui seraient menacés de disparition par la suppression des départements.

**COORDONNÉES**  
Conseil départemental,  
3 esplanade Jean-Moulin  
93000 Bobigny  
groupe.socialiste.cg93@gmail.com  
01 43 93 93 53  
Fax : 01 43 93 77 50

**LES ÉLU.E.S DU GROUPE**  
Nadège Abomangli  
Emmanuel Constant  
Michel Fourcade  
Daniel Guiraud  
Mathieu Hanotin  
Bertrand Kern  
Florence Laroche  
Frédéric Molossi  
Zainaba Said-Anzum  
Magalie Thibault  
Stéphane Troussel  
Corinne Valls



**SYLVIE PAUL**  
Conseillère départementale de Livry-Gargan/Clichy-sous-Bois



## LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS *Logement : la Seine-Saint-Denis ne doit pas aller vers le très social*

Avec plus d'un tiers de logements dans le parc social, la Seine-Saint-Denis est un département très fortement doté de logements sociaux. Cette proportion est la plus élevée d'Ile-de-France mais reste encore insuffisante compte tenu du fait que la demande est très importante. Aujourd'hui, pour quelques quartiers de notre département, certaines personnes évoquent même le besoin de logements « très sociaux ».

Nous ne pouvons continuer de regarder s'amplifier la pauvreté et le malaise social dans notre département.

Plutôt que d'envisager l'extension du parc social nous devrions nous concentrer sur le développement économique. Il faut changer de logiciel, non pas adapter nos structures à la précarité mais faire que celles-ci aident les plus précaires à s'élever professionnellement et donc socialement.

**COORDONNÉES**  
3, esplanade Jean-Moulin  
93 006 Bobigny Cedex  
@Républicains\_93  
01 43 93 93 42

**LES ÉLU.E.S DU GROUPE**  
Jean-Michel Bluteau  
Mohamed Ayyadi  
Christine Cerrigone  
Michèle Choulet  
Katia Coppi  
Gaëtan Grandin  
Stephen Hervé  
Séverine Maroun  
Vijay Monamy  
Sylvie Paul  
Marie-Blanche Piétri  
Martine Valleton



Fatima Bédar, 15 ans, assassinée le 17 octobre 1961.

Le 17 octobre 1961, des policiers ou gendarmes gardent des hommes assis sur le trottoir devant un cinéma des grands boulevards.



# Fatima pour mémoire

Le 17 octobre 1961, la police française a réprimé dans le sang une manifestation pacifique d'Algériens mobilisés contre la restriction de leurs droits fondamentaux. Fatima Bédar, une jeune fille de Stains, a été assassinée ce soir-là.

✦ Par **Christophe Lehousse**

📷 Photographies **Jean Texier** et **Famille Bédar**

## Ce matin-là, Fatima Bédar a mis ses plus beaux habits.

La jeune fille de 15 ans a dans l'idée de se rendre le soir même à la manifestation parisienne des travailleurs algériens, convoquée par la Fédération de France du FLN (Front de libération nationale). Le mot d'ordre de la mobilisation : dire pacifiquement le rejet d'une mesure raciste passée quelques jours plus tôt par le préfet de police de Paris, Maurice Papon – le couvre-feu pour tous les Algériens entre 20h30 et 6 heures du matin. À Paris aussi, en cette fin d'année 1961 sur fond de guerre d'Algérie, la tension est extrême. À Stains, chez les Bédar, une dispute oppose la jeune fille

engagée à sa mère. Celle-ci a justement prévu de se rendre avec son mari Hocine à la manifestation et souhaite donc que Fatima, son aînée, garde ses frères et sœurs ce soir-là. Encore contrariée par

cette querelle, la jeune fille quitte la maison pour le collège commercial féminin de Saint-Denis.

Mais le soir venu, pas de Fatima. Ses parents l'attendent en vain et renoncent de ce fait à se rendre eux-mêmes à la manifesta-

tion. Déjà, on se fait un sang d'encre : des voisins revenus du rassemblement font état d'exactions de la part de la police, certains rentrent blessés, d'autres ont vu des morts.

*À Paris aussi, en cette fin d'année 1961 sur fond de guerre d'Algérie, la tension est extrême.*



Vue d'un pont à Paris, le 6 novembre 1961.

Dans les 15 jours qui suivent, Djida, sa mère, écume en pleurs toutes les rues de Stains et Saint-Denis à la recherche de sa fille.

## Officiellement, un suicide

Fatima, malheureusement, ne rentrera jamais : elle fait partie des quelque 200 morts du massacre du 17 octobre 1961 (on comptera aussi 2 300 blessés, même si les chiffres sont durs à établir). Le 31 octobre, son père est appelé par le commissariat pour aller identifier un cadavre repêché dans le canal de Saint-Denis. Il s'agit bien de Fatima, qui gît au milieu d'une quinzaine d'autres dépouilles et qu'il ne reconnaît que grâce à ses longs cheveux noirs.

Comble du cynisme, le père se voit obligé de signer un procès-verbal fumeux selon lequel sa fille se serait suicidée. Une mort, tant de morts qui devraient poser question, susciter enquêtes et indignations de la presse. Et pourtant dans les jours suivants, c'est silence radio... « Pendant des années, une véritable chape de plomb s'est posée sur ces événements. Ça a été une journée portée disparue », témoigne Djoudi, le frère de Fatima Bédar.

## « Mes parents ne nous disaient rien... »

Aujourd'hui, cet homme de 61 ans, qui n'a pas quitté Stains, s'efforce de maintenir vivante la mémoire de sa sœur et de tous ceux qui sont tombés ce 17 octobre 1961, victimes d'une répression policière passée sous silence. « Très longtemps, je n'ai pas su ce qui était arrivé à Fatima. Mes parents ne nous disaient rien parce que ça les déchirait. Quant aux autorités, n'en parlons pas : jusque dans les années 1990, le bilan officiel était de deux morts... Et puis, petit à petit, ma mère a fini par nous dire : "Votre sœur est morte à l'époque où la police fran-

çaise jetait les Algériens à la Seine." »

Il faudra attendre un article du romancier Didier Daeninckx pour que le travail de deuil puisse réellement commencer chez les Bédar. En 1986, l'auteur de *Meurtres pour mémoire* – l'un des premiers ouvrages à pointer directement la responsabilité du préfet de police Maurice Papon dans la répression sanglante de la manifestation du 17 octobre – signe en effet dans *L'Humanité* un article qui se conclut par une première liste de citoyens assassinés : parmi eux, Fatima Bédar.

« Pour mes sœurs, ç'a été un grand étonnement car elles pensaient que Fatima était morte dans la répression de la manifestation de Charonne. Celle-ci concernait en réalité des militants communistes assassinés en février 1962, mais c'est celle-ci qui avait été médiatisée, explique Djoudi Bédar. Ces recherches, menées ensuite avec l'historien Jean-Luc Einaudi, nous ont aidés dans notre travail de deuil et ont fait émerger la mémoire d'un massacre qui avait jusqu'ici été occulté... »

La récente reconnaissance de la responsabilité de l'État par François Hollande en 2012 et l'inauguration en 2015 d'un jardin Fatima-Bédar par la ville de Saint-Denis ont mis un peu de baume au cœur de Djoudi Bédar. Mais chaque 17 octobre, il parle pour combattre ce silence qui l'a étouffé pendant des années. ★

## À lire

- *Meurtres pour mémoire*, de **Didier Daeninckx**

- *Octobre noir, une bande dessinée de Didier Daeninckx et Mako*

- *La Bataille de Paris*, de **Jean-Luc Einaudi**

## Un cycle de commémorations autour du 17 octobre

Le Département a émis cette année le souhait d'organiser un cycle d'actions pour promouvoir une histoire assumée et partagée. Le 17 octobre dernier a ainsi eu lieu une table ronde à la MC93. Des parcours éducatifs et culturels seront aussi menés sur la question auprès des collégiens du département. En partenariat avec le Musée national de l'histoire de l'immigration (MNHI), une journée de sensibilisation pour les professeurs sera aussi organisée. Enfin, une fresque de commémoration sera commandée par le Département auprès de graffeurs le long du Canal de Saint-Denis.

**+web**

Lire sur [ssd.fr/mag/c65/1187](http://ssd.fr/mag/c65/1187)